

Alexandre VIII le faisait conduire à son audience par un escalier secret et prenait plaisir à prolonger la conversation sur la Congrégation qu'il appelait *una Academia di pieta e di doctrina* ; Innocent XII le nomma membre de la Congrégation de la discipline des Réguliers et compta sur sa fermeté pour le rétablissement des usages de la communauté.

Les membres les plus illustres du Sacré-Collège prenaient plaisir à lui rendre visite dans sa petite maison de la *via Gregoriana* au Pincio ; Ottoboni, Casanata, recevaient par son entremise les Gazettes parisiennes, Altieri lui offrait ses livres, Slusius, ancien abbé de Saint-Gall, l'avait choisi pour son secrétaire français, d'Aguirre, bénédictin espagnol, voulut qu'il ait le secret de ses dernières dispositions et lui survivant, il le pleura comme le plus fidèle ami.

Les Éminences françaises résidant à Rome, d'Estrées, de de Bouillon, de Forbin-Jauson, souvent divisés par la politique et l'intérêt, se rencontraient dans une cordiale affection pour leur humble compatriote.

Les antiquaires et les érudits le chargeaient de leurs intérêts à Paris, lui demandaient des recommandations pour leurs livres, des articles pour leurs découvertes, Fabretti et Ciampini le consultaient, Schelestrat lui ouvrait la Vaticane et Bellory n'était jamais plus content que de l'installer à sa table dans la bibliothèque de la reine Christine.

Ses confrères de Saint-Germain et même des autres monastères trouvaient en lui le plus infatigable des copistes et le plus désintéressé des auxiliaires.

« Nos savants, écrit-il à Dom Ruinart, ne peuvent avoir